

sur tous les points de la ligne pour donner des ordres et parfois les faisant exécuter sous ses yeux.

Michel O'Sullivan était un garçon de belle prestance, parlant surtout le français, langue de sa mère. Il est l'auteur du récit d'*Un Témoin Oculaire* qui raconte la bataille de Châteauguay mieux que personne n'a encore pu le faire. Il mourut juge, à Montréal, après avoir été solliciteur-général.

Quant au major F. G. Heriot qui passe pour avoir commandé en second à Châteauguay, il n'a pas même eu connaissance de la bataille.

Le lieut.-colonel George McDonell a écrit qu'il avait eu ce commandement, mais nous savons qu'il n'en est rien. Survenu seul au moment de la bataille, McDonell fut chargé de se tenir avec la réserve (un peu moins de deux cents hommes), dans les troisième et quatrième lignes de défense, et il y resta toute la journée sans tirer un coup de fusil, la réserve n'étant pas appelée. L'avant-midi il se tenait à vingt arpents en arrière de la première ligne où était Salaberry et, vers onze heures, il s'approcha de la seconde ligne pour être plus à portée de son chef. Lorsque l'ennemi attaqua le flanc gauche de Salaberry, vers deux heures de l'après-midi, il se trouvait placé presque en face de McDonell, mais Salaberry accourut, donna des ordres, remporta une seconde victoire et ne tint compte, ni de McDonell ni de la réserve.

BENJAMIN SULTE

---